LA SPATIALITÉ DU SON

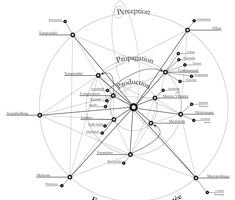
Genève (en)quête d'harmonie sonore

Héloïse Lauret

PDM 2022

La ville offre de multiples opportunités d'influencer l'environnement sonore, non seulement en termes de bruit mais aussi en considérant le son comme matériel et qualité spatiale. C'est un réel altération de pensé qui doit être effectué: le son comme design input. Ceci peut être dirigé par des décisions de planification et de conception ; le son peut être limité, stimulé, ajouté et modulé.

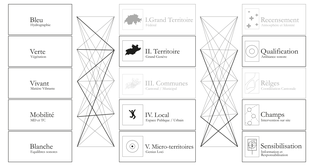
En continuité de l'énoncé théorique « La spatialité du son : penser le son et l'espace », le projet déploie et façonne les sonorités de divers sites du paysage sonore genevois.
Grille de lecture et outil de synthèse, le projet permet de mettre en forme et d'initier un processus de développement et de gestion sonore des villes en s'appuyant sur l'approche de l'écologie sonore. C'est une manière d'appréhender une problématique peu débattue, visant à préciser les conditions d'existence du sonore dans l'environnement bâti.

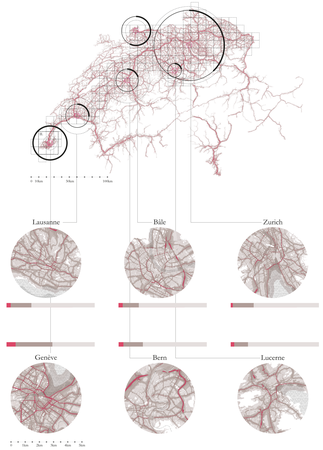


I. Grand territoire

Pollution sonore sur le territoire Suisse

Plan guide et Comparaison des grandes villes Suisse (agglomérations) en carte isobolique



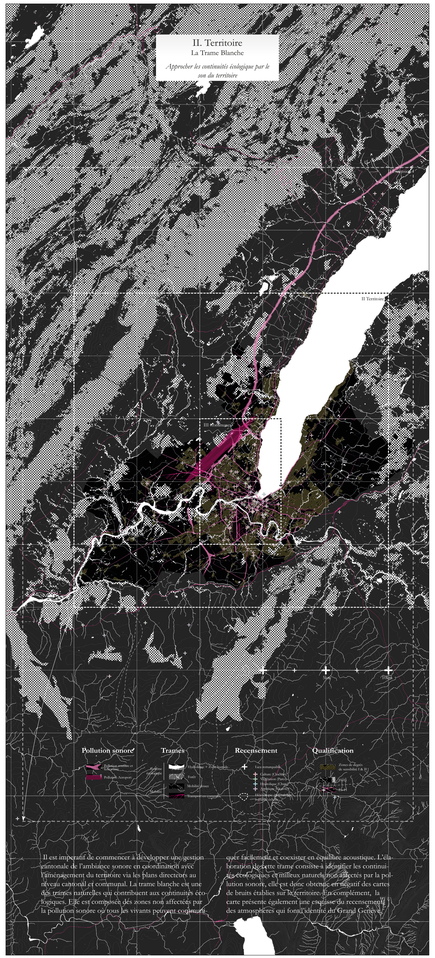


Environ un million de personnes en Suisse, soit un habitant sur sept, est exposé au bruit au-delà des valeurs limites légales. Les principales nuisances sonores sont dues à la circulation routière : voilà ce qui ressort du récent calcul du bruit à l'échelle nationale réalisé par l'OFEV. En comparant plusieurs villes du territoire Suisse, la commune de Genève, avec ses quelques 204'000 habitants, est la plus dense de suisse (12'800 hab/km2), ce qui en fait également la plus bruyante : le lieu où la population est le plus exposée au bruit de la route. *(OFS)*. C'est dans ce contexte problématique de l'accroissement de la pollution sonore et de l'urgence de la transition écologique que le projet déploie un plan guide afin de repenser la relation que l'environnement a avec le son.

II. Territoire

La Trame Blanche

Approcher les continuités écologique par le son du territoire

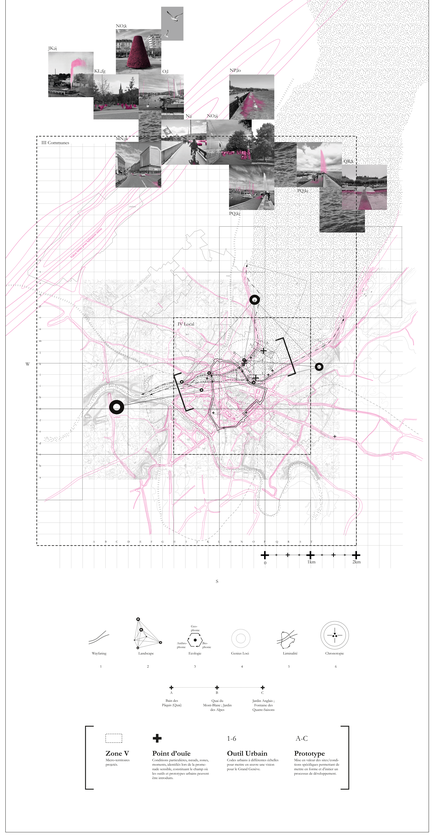


Il est important de commencer à développer une gestion territoriale de l'ambiance sonore en coordination avec l'aménagement du territoire via les plans directeurs au niveau cantonal et communal. La trame blanche est une des trames naturelles qui contribuent aux continuités écologiques. Elle est composée des zones non affectées par la pollution sonore où tous les vivants peuvent coloniser, se reproduire et coexister en équilibre acoustique. L'élaboration de cette trame consiste à identifier les continuités et espaces d'intérêts naturelles affectés par la pollution sonore, elle est donc obtenue en croisant des cartes de bruits établies sur le territoire. En complément, la carte présente également une cartographie du recensement des atmosphères qui font l'identité du Grand Genève.

III. Communes

Analyse de site

Identifier les outils urbains et les prototypes

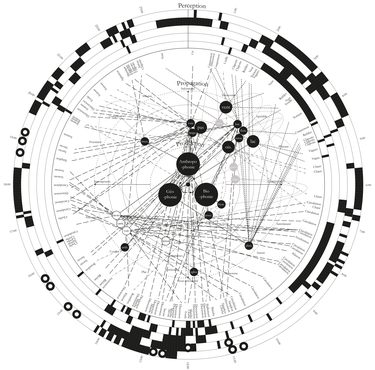


IV. Local

Cadran Chronotopique sonore

Construction d'un outil d'analyse et de projet (espace/temps)

En articulant l'espace et le temps, l'étude chronotopique du paysage sonore par les usages et activités qui se déroulent dans la ville s'avère complexe, car elle fait référence à diverses disciplines qui traitent la problématique de différents points de vue; mémique, phénoménologique, environnemental, sociocultural et psychologique. Cette méthode d'analyse du paysage sonore par un travail de lecture et d'interprétation sonore, ambiantale et des dynamiques spatiaux-temporelles peut par la suite également être vecteur de projection sonore, à la manière d'une table de mixage à travers un cadran chronotopique sonore : outil d'analyse et de projet.



V. Micro-territoires

Principes d'aménagements

Analyse et projection par l'action micropolitique, aménagement sonore urbain